

L'édition de jeunesse en Algérie : réalité et perspectives



Nadia Bentaïfour

Université Mostaganem, Algérie

Résumé : Le champ littéraire en Algérie s'est caractérisé à partir des années 2000 entre autres par l'émergence d'une édition de jeunesse spécialisée destinée à l'enfant ou à l'adolescent. Le marché de l'édition jeunesse est aujourd'hui assez développé. Il génère une activité importante, aussi bien dans l'édition que dans la distribution. L'exemple des deux éditeurs jeunesse que nous avons présentés a montré les orientations éditoriales dans le secteur, souvent différentes et des fois éloignées.

Mots-clés : édition - éditeur - politique éditoriale - littérature de jeunesse.

الملخص: شهدت الساحة الأدبية الجزائرية، مع بداية الألفية الثالثة، تغييرات كثيرة منها ظهور دور نشر متخصصة في أدب الطفل. تعرف سوق كتاب الطفل حالياً تطوراً ملحوظاً نتيجة الحراك النشط للنشر والتوزيع و قد قدمنا ناشرين اثنين وبتبين من خلال هذه الدراسة ما تنوع الاتجاهات النشرية التي كثيراً ما تكون متباينة و أحياناً مختلفة. **الكلمات المفتاحية:** دار النشر - ناشر - سياسة النشر - أدب الطفل.

Abstract: The Algerian literary landscape has witnessed many changes since the early 2000s, namely the emergence of a specialized youth publishing designed for children en teens. The youth publishing market is now highly developed due to a hive of activity in both publishing and distribution. The example of the two presented and compared publishers have shown that publishing policies in this field can be often different and sometimes remote.

Keywords: publishing - publisher - publishing policy - youth literature.

Introduction et questionnements

L'édition pour la jeunesse au Maghreb en général, et en Algérie en particulier est un phénomène assez récent et encore peu connu dans le reste du monde, malgré les efforts faits en ce sens. Il est vrai que l'apparente pauvreté en la matière et l'absence d'une édition jeunesse structurée justifie que l'on ne se préoccupe point d'une telle question et qu'on accorde si peu de considération aux faibles parutions¹. Or, être attentif à une telle production pourrait s'avérer nécessaire dans un pays où les jeunes de moins de vingt-cinq ans constituent une partie non négligeable de l'ensemble de la population.

En effet, le développement de ce secteur en Algérie, a des implications d'ordre divers. Les différents changements politiques (nouvelle réforme scolaire et retour à la langue française), économiques (création de sociétés disposant de capitaux) et culturels (place du livre et de la littérature dans l'éducation), par lesquels est passé le pays ont fait qu'aujourd'hui, le livre destiné à l'enfant devient plus important que jamais.

Nous nous proposons ici, de nous interroger sur l'édition de jeunesse en Algérie, sur sa réalité et sur son devenir. Pour ce faire, nous tenterons de répondre aux questions suivantes : Où situer l'édition de jeunesse dans l'ensemble de l'édition algérienne ? Qui édite, quel livre, pour quel public ? Quelle place occupe le livre de jeunesse dans l'offre culturelle globale ? Et enfin, quel avenir peut-on envisager pour le livre de jeunesse en Algérie ?

Le paysage éditorial algérien

Il serait difficile de parler d'une édition algérienne pour la jeunesse sans dresser au préalable un panorama de l'édition algérienne en général. Nous n'effectuerons cependant pas ici une étude exhaustive de l'édition, qui le mériterait certainement, mais nous éloignerait de notre sujet de réflexion. Néanmoins, l'examen de l'évolution de l'édition en Algérie, permettrait de mieux situer la production littéraire pour la jeunesse. En effet, plusieurs recherches universitaires ont été menées dans ce sens et ont permis de dresser un panorama de l'édition algérienne à travers des études à la fois synchroniques et diachronique. Les études en sociologie du livre ont permis de résumer le parcours riche et mouvementé de l'édition algérienne depuis l'accession du pays à l'indépendance en 1962. L'étude de ce parcours permet de remarquer « la prégnance de la question linguistique qui, avec ses évolutions, ruptures, conflits et discontinuités, traverse constamment le champ éditorial algérien »². L'évolution de l'édition algérienne est fortement influencée par le contexte politique et historique prédominant dans notre pays à chacune de ses étapes. Cette évolution peut être résumée en quatre périodes importantes dont chacune est caractérisée par sa propre production et ses propres enjeux.

La première étape est celle de la naissance de l'édition dans la deuxième moitié des années 1960, une édition assurée majoritairement par la Société Nationale d'Édition et de Diffusion (SNED) et favorisant de plus en plus le livre arabe longtemps banni par le colonialisme français. A cette période, le petit Algérien se nourrissait des littératures de la bibliothèque rose et de la bibliothèque verte. Les bibliothèques scolaires dispensaient des séances de lectures régulières en langue française aux élèves scolarisés. La seconde étape quant à elle, commence à la fin des années 1970. L'édition est assurée par deux éditeurs SNED et l'Entreprise Nationale du Livre (ENAL), tous les deux au service du parti unique, détenteur du pouvoir dans le pays. Il a fallu attendre

la fin des années 1980, pour que l'édition algérienne puisse se libérer de l'emprise de l'état. Cette troisième étape est marquée par la naissance de plusieurs maisons d'édition privées, mais aussi par une vague d'arabisation. Nombreuses sont alors les bibliothèques scolaires qui avaient fermé. Celles restées ouvertes se peuplent petit à petit d'ouvrages arabes importés du Moyen Orient, particulièrement de la Syrie et du Liban. Ainsi pas de marché, ni d'industrie du livre pour enfants.

Le basculement du pays dans la violence en 1992 ruine malheureusement les espoirs de développement ; l'exil d'un certain nombre d'écrivains, ajouté aux difficultés économiques rencontrées par les éditeurs (baisse du pouvoir d'achat du public, rareté et cherté des matières premières) mettent sérieusement à mal la plupart des efforts développés par la trentaine de maisons d'édition privées nées à la fin des années 1980. Même si le livre pour enfant est absent à ce moment de la vie de l'enfant algérien, l'oralité par contre continue à animer les soirées familiales algériennes à travers les contes, les devinettes et les comptines, et ce dans les moments les plus critiques.

La stabilité politique qu'a connue l'Algérie à partir des années 2000 s'est répercutée positivement sur l'édition, puisqu'il a été possible d'assister, après dix années d'interruption, à l'organisation, du Salon International du Livre d'Alger (SILA) et surtout au retour des grands éditeurs français en Algérie. C'est dans ce contexte de renouvellement, que commence à s'opérer une diversification de la production et une ouverture du champ éditorial, d'où les prémices d'une édition pour la jeunesse locale.

L'édition algérienne francophone pour la jeunesse

Le champ littéraire en Algérie à partir de l'an 2000 s'est caractérisé entre autres par l'émergence d'une nouvelle production littéraire en langue française, destinée à l'enfant ou à l'adolescent. Les différentes mutations qu'a connues l'édition en Algérie ont entraîné de nouvelles orientations dans le marché du livre. Beaucoup de maisons d'édition éditent désormais de plus en plus de textes (contes, albums, contes religieux, documentaires, bandes dessinées...) à l'intention des jeunes lecteurs.

Les différents titres présents dans les librairies sont édités par plusieurs maisons d'édition des plus connues. La maison d'édition *Casbah*, l'une des plus grandes au pays, a lancé plusieurs collections de contes, de récits biographiques et de documentaires pour la jeunesse. De même, l'éditeur *Dalimen* qui publiait uniquement des ouvrages d'art et de patrimoine s'est lui aussi intéressé au cours des cinq dernières années à l'édition de jeunesse et a consacré des collections aux jeunes lecteurs, citons à titre d'exemple la collection *Le monde de Nour*, qui compte huit titres de contes pour les enfants de 6 à 10 ans édités en deux langues le français et l'arabe. Quant à la maison *Chihab*, qui se spécialise principalement dans le parascolaire, elle édite des textes pour enfants à visée didactique, comme les cahiers d'apprentissage de l'écriture et

les livres de premières lectures disponibles en trois langues, l'anglais, l'arabe et le français. Ces livres de soutien à l'apprentissage scolaire sont d'une grande qualité car ils sont conçus par des spécialistes (les auteurs sont majoritairement des enseignants de français ou même des inspecteurs à la retraite qui se sont mis à l'écriture). En choisissant le créneau parascolaire, *Chihab* jouit aujourd'hui d'un grand succès d'où la demande forte des élèves et des parents à la fois. Dans son désir de conquérir davantage le jeune lecteur, *Chihab* ouvre en 2005 une section pour l'édition de jeunesse avec de nouvelles séries de contes, d'albums et de documentaires classés par catégories d'âge, de la petite enfance à la jeunesse de 14-16 ans. Les tirages des publications jeunesse ont atteint les 15000 exemplaires.

Mounia Chekouche note à ce propos que :

« Cette dynamique prometteuse répond surtout à une logique de distribution qui se veut à priori transnationale. *Chihab* cible un marché beaucoup plus important que celui de l'Algérie, celui des pays arabes. »³.

Dans ce sillage, d'autres éditeurs commencent à prendre conscience de l'importance de ce secteur pour le développement de l'édition sur le plan national et international à la fois. C'est ainsi que le jeune éditeur oranais *Dar El Gharb* qui se situe à l'ouest du pays, se lance aussi dans l'édition jeunesse. Il édite plus de quarante titres depuis 2005, des contes du patrimoine, des récits merveilleux et des cahiers de coloriage. La particularité de cet éditeur est qu'il fait écrire des auteurs reconnus. Nous citons l'exemple de Fatéma Bakhäï qui a publié plusieurs romans en France et en Algérie pour un public adulte. La romancière tente avec *Dar El Gharb* l'expérience d'écrire pour les enfants. Elle a publié plusieurs titres dont la majorité reste des contes, le plus célèbre est *Raconte moi Oran*, un conte qui s'adressent aux enfants de 13 à 16 ans et qui raconte l'histoire de la ville d'Oran avec beaucoup d'imagination et une grande touche de merveilleux. D'autres contes du même auteur, sont à l'intention des enfants de 6 à 12 comme celui de *L'Histoire de la petite fleur bleue*.

Les quatre exemples de maisons d'édition générales que nous venons de citer, *Casbah*, *Dalimen*, *Chihab* et *Dar El Gharb* ne font pas l'exception, bien au contraire ils peuvent être généralisés à d'autres éditeurs qui ne se spécialisent pas forcément dans l'édition de jeunesse mais qui deviennent de plus en plus nombreux à s'intéresser à ce domaine. Nous signalons à ce niveau l'expérience intéressante de l'éditeur *Dar El Houda* dans le secteur jeunesse et qui compte à son actif plus de 150 titres publiés depuis 2003. De même, les deux jeunes éditeurs *Dar El Mâarif* et *Dar El Amel* commencent timidement ces trois dernières années à publier des contes, des albums et des livres de coloriage pour la petite enfance.

Il est possible de noter par ailleurs, l'apparition de nouvelles maisons d'édition⁴ naguère inexistantes, qui se spécialisent dans l'édition de jeunesse. On en compte aujourd'hui une dizaine, mais seules quelques-unes d'entre elles adoptent de vraies stratégies éditoriales en faveur du livre pour enfant et essaient de s'imposer dans le champ éditorial algérien. Certaines obtiennent le soutien et le financement de plusieurs instances : le ministère de la Culture⁵, la Commission européenne, l'UNESCO, ou encore d'autres associations étrangères pour la promotion de la lecture enfantine. Il convient toutefois de souligner que, dans le même temps, beaucoup de petites maisons d'édition apparaissent et disparaissent dans le paysage éditorial algérien, véritablement éphémères, dont la plupart publient aussi des livres pour enfants et adolescents.

Le marché de l'édition jeunesse est aujourd'hui assez développé. Il génère une activité importante, aussi bien dans l'édition que dans la distribution. Ceci s'explique en partie par l'organisation annuelle depuis 2006, du Salon International du Livre de Jeunesse d'Alger (SILJA).

Le Salon International du Livre de Jeunesse d'Alger (SILJA)

Lancé pour la première fois en juin 2006 par l'initiative de la Bibliothèque nationale d'Alger (BNA), en collaboration avec le Syndicat national des éditeurs algériens (SNEL), le Salon International du Livre de Jeunesse d'Alger (SILJA) est devenu un important rendez-vous réunissant chaque année des professionnels du livre pour enfant de l'Algérie, des pays arabes, et de l'Europe.

Une telle initiative est très significative, dans la mesure où elle permet de montrer à quel point l'intérêt est porté au livre pour enfant de la part des spécialistes du livre d'une part, et d'autre part par le public algérien. Le nombre des visiteurs ne cesse d'accroître d'année en année dépassant en 2008 les 7000 visiteurs, un vrai record jamais atteint jusque là.

Au SILJA de 2008 auquel nous avons assisté, il est possible de remarquer une nette amélioration par rapport aux deux premiers salons, aussi bien sur le nombre des éditeurs participants (environ 80 maisons dont 34 étrangères), que sur la qualité même des titres exposés. Les quelques milliers de titres exposés au salon présentaient une variété tant au niveau de la forme (contes, BD, documentaires, biographies, récits historiques, récits religieux,...) que de la qualité du papier et des illustrations. La majorité des textes appartiennent à des auteurs et le nom du traducteur est souvent mentionné sur la couverture. Notons par ailleurs, le progrès visible des stands qui font d'année en année l'objet de beaucoup d'animation, de créativité et d'attraction.

Il reste à signaler que, les livres étrangers présents au salon ont toutefois rivalisé avec les livres locaux. D'ailleurs, en dépit de la variété de la production locale destinée à la jeunesse, le livre importé continue à envahir les librairies.

Les livres importés

Le phénomène du livre importé n'est pas récent. Les années 1980 ont été marquées par le livre étranger de langue arabe, importé principalement du Moyen Orient (Syrie et Liban). Aujourd'hui, le livre de jeunesse en langue française importé provient principalement de la France et de la Belgique. Nombreux sont les éditeurs qui font des coéditions internationales (*La Bibliothèque verte*, par exemple, avec *Orientica*, maison d'édition et librairie française spécialisée dans les produits culturels arabo-musulmans, dirigée par des français d'origine algérienne), et exposent sur leurs stands des titres étrangers. La qualité de ces livres est nettement supérieure à la production locale, ce qui explique l'engouement du public pour le livre importé. Les ouvrages présentent une grande variété de formes (livre jouet, livre avec des jeux, livre en tissu, livre avec CD ou cassette audio...etc.). Les couvertures en sont belles et les couleurs attirantes et ils visent surtout la petite enfance. Si le livre étranger se distingue par son mode de présentation, le livre algérien le fait, quant à lui, à travers la langue dans laquelle il est édité.

Une édition plurilingue

L'une des principales caractéristiques du livre de jeunesse algérien est qu'il est édité en plusieurs langues : arabe, français, tamazight et anglais. La prédominance reste évidemment au livre édité en arabe, mais le livre en français constitue une partie non négligeable de la production globale. Quant au livre édité en tamazight, il a commencé à poindre après la reconnaissance de la langue tamazight comme deuxième langue nationale en 1995. Le Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA) assure la majeure partie de cette production. D'autres titres sont traduits de l'arabe ou du français vers le tamazight par des maisons d'édition qui ont mis la question de la langue amazighe au cœur de leur politique éditoriale.

Le livre édité en anglais en reste encore à ses débuts. Même si certains éditeurs, comme *La Bibliothèque verte* ou *Dar El Amel*, publient quelques titres en anglais dans un souci de préparer l'enfant à la mondialisation et à l'ouverture sur le monde, l'expérience demeure encore au stade embryonnaire. Cet intérêt porté à l'anglais pourrait s'expliquer par la nouvelle réforme du système éducatif qui tend à revaloriser les langues étrangères en général, et le français en particulier.

Nouveaux manuels scolaires de français

La nouvelle réforme scolaire⁶ a donné lieu à la conception de nouveaux manuels scolaires de français publiés par des éditeurs privés. Avant 2003, le marché du livre scolaire était sous le monopole exclusif de l'Etat ; seul l'*Institut Pédagogique National* (IPN) disposait du droit de publication et de diffusion des manuels dans les établissements scolaires et dans les *Centres de reproduction des documents pédagogiques* (CRDP). L'innovation en la matière consiste en la levée du monopole de l'Etat sur le

livre scolaire. Compte tenu de l'importance de ce créneau, l'heure, aujourd'hui, est à la concurrence entre les différents intervenants : *Casbah*, *Chihab*, *Libris*, *Sédia*, *l'Office national des publications scolaires* (ONPS), *l'Entreprise nationale des arts graphiques* (ENAG).

La production en livres scolaires est du coup en train de devenir riche et variée. Elle se veut attrayante et didactique à la fois. Les premiers nouveaux manuels sont apparus en 2003. Leur présentation apparaît complètement novatrice par rapport aux anciens ouvrages, tant au niveau du format du livre, beaucoup plus grand, que de la qualité du papier ou encore du choix de couleurs qui remplacent le noir et blanc usuel.

Deux maisons exemplaires : *Les Trois Pommes* et *La Bibliothèque Verte*

Les maisons d'édition spécialisées dans le domaine de la littérature de jeunesse restent malheureusement encore peu nombreuses (environ une dizaine) comme nous l'avons déjà souligné. Toutefois, certaines adoptent de vraies politiques éditoriales et présentent des produits de grande qualité qui peuvent rivaliser avec les livres importés. Nous nous proposons de nous arrêter, pour illustrer notre réflexion sur deux éditeurs jeunesse : *La Bibliothèque verte* et *Les Trois Pommes*.

Notre choix de ces deux éditeurs s'explique par le fait que ces deux maisons occupent une place importante dans le domaine de l'édition jeunesse algérienne. Elles adoptent toutes les deux des stratégies éditoriales bien précises et différentes l'une de l'autre. Leurs produits sont de qualité par rapport aux autres maisons d'édition et les deux maisons ont participé à des salons internationaux du livre.

La première est *La Bibliothèque Verte*, créée en 1985 à Oran sous le nom de la *Bibliothèque oranaise*, comme maison d'impression et de distribution. Elle a d'abord publié de l'édition générale et n'a consacré que quelques titres seulement à la jeunesse. Comme beaucoup d'autres éditeurs, elle a fait interrompre ses activités pendant les événements de violence qui ont touché l'Algérie dans les années 90. Elle reviendra en force à partir de l'an 2000 sous le nom de *La Bibliothèque verte*⁷ « *El Maktaba El Khadraa* ». Ce nom n'a aucune relation avec la célèbre et ancienne *Bibliothèque verte*, une collection de livres éditée par *Hachette* et destinée aux enfants et préadolescents, se caractérisant par la couleur verte de sa couverture. Installée à Alger, elle se consacre totalement à l'édition de jeunesse. L'une des principales raisons du succès de cet éditeur est la bonne organisation et le travail en groupe. En effet, il s'agit d'une entreprise familiale gérée par le père et ses enfants. La mère contribue quant à elle en tant qu'auteur. La politique éditoriale de cet éditeur est bien définie : promouvoir la culture arabo-musulmane et la langue arabe. Ce choix éditorial constitue le principal trait distinctif de cet éditeur.

La Bibliothèque verte fait appel à des auteurs majoritairement arabophones ; les textes sont écrits en arabe puis traduits uniquement en français. Notons à ce niveau l'absence totale de tamazight qui n'entre pas dans la stratégie éditoriale de cette maison d'édition. Force est de remarquer le nombre important des collections consacrées aux récits religieux. La première collection s'intitule « Histoires des prophètes » ; elle comprend 24 titres et s'adresse aux enfants de 10 à 18 ans. Pour la même tranche d'âge, nous retrouvons une deuxième collection intitulée « Récits sacrés tirés du coran » avec 20 titres. « Récits du monde arabe » est le titre d'une troisième collection qui compte cinq titres. Une autre collection « Les génies de l'Islam », comporte 9 titres. Nous retrouvons exclusivement chez cet éditeur le fameux livre de « La Prière » pour l'initiation des enfants à ce rituel fondamental dans la religion islamique. L'éditeur présente aussi un coffret de textes et cassettes de chants religieux. Toutes les collections que nous venons de citer existent dans les deux langues, le français et l'arabe. Il apparaît clairement que le souci majeur de cet éditeur est de veiller à ce que l'enfant incorpore les règles islamiques et se rattache davantage à sa culture arabo-musulmane.

Il reste à souligner que *La Bibliothèque verte* édite par ailleurs, d'autres collections de contes : « Les contes de grand-mère », une collection de 10 titres, « Kalila Wa Dimna », qui compte 33 titres et « Les aventures de Djeha » qui comporte 9 titres. Ces différentes collections existent aussi bien en arabe qu'en français et s'adressent à la tranche d'âge des 8-12ans. L'éditeur a lancé une série de titres parascolaires qui comporte des livres de conjugaison, de grammaire, d'écriture et de première lecture. Quatre encyclopédies présentant le monde végétal, le monde animal, le monde spatial et les animaux domestiques, sont aussi proposées aux enfants de 10-15 ans.

Par ailleurs, *La Bibliothèque verte* marque toujours sa présence dans les grandes manifestations autour du livre dans le pays et en dehors du pays. Elle participe régulièrement au salon international du livre de jeunesse d'Alger (SILJA) et au salon international du livre d'Alger (SILA), ainsi qu'aux différentes expositions de livres organisées à la Bibliothèque Nationale d'Alger (BNA) ou à la Maison de la Culture. Elle a aussi participé à plusieurs salons de livres dans le monde arabe, en Egypte, en Tunisie, en Syrie et au Maroc.

La deuxième maison d'édition est celle des *Trois Pommés*, créée en 2002 par Mme Djamilah Rahal Briksi, une jeune femme de grande culture en collaboration avec son mari qui est imprimeur. L'appellation *Trois Pommés* symbolise le savoir et renvoie selon l'éditrice⁸ au pommier, l'arbre de la connaissance présenté dans plusieurs livres sacrés. La maison est située à Oran dans l'ouest algérien et se consacre exclusivement à l'édition jeunesse. Contrairement aux autres maisons d'édition qui se sont intéressées tardivement au secteur jeunesse, *Les Trois Pommés* ont depuis leur création, consacré la quasi-totalité de leur production à un public de jeunes lecteurs. Les titres sont

présentés dans des collections destinées aux enfants et classées par tranche d'âge de 3 à 15 ans.

Si pour *La Bibliothèque verte* le principe était de mettre en avant la langue et la culture arabo-musulmane, pour *Les Trois Pommes*, le plus important est d'inciter l'enfant à s'ouvrir sur le monde, à connaître l'Autre dans sa langue et sa culture. C'est pourquoi, une grande place est attribuée à la langue et à la culture française. Les textes sont écrits en français puis traduits vers les autres langues (arabe et tamazight) ; les auteurs sont majoritairement francophones. Les thèmes abordés sont universels et appellent à la paix et à la tolérance. Le catalogue général de 2005 offre une idée globale sur la production de 2002 à 2005. La particularité de cette maison est qu'elle est gérée par des francophones. La langue et la culture française sont mises en avant. Cette brève présentation de ces deux maisons montre la diversité qu'il y a aujourd'hui, dans le livre destiné à l'enfant en Algérie et les différentes orientations de l'édition jeunesse.

Conclusion

Nous avons tenté à travers cette contribution de dresser un tableau de la situation actuelle de l'édition de jeunesse algérienne. Notre intérêt s'est principalement orienté sur le fonctionnement du livre de jeunesse. Étant donné le nombre croissant, même s'il reste encore insuffisant, de titres dans la production annuelle en la matière, et la diversité des genres présentés au public (albums, BD, contes, documentaires, contes religieux...), le secteur semble évoluer à grands pas. La multiplication des maisons d'édition spécialisées, et l'organisation régulière du SILJA semblent être des facteurs très favorables à l'évolution du livre de jeunesse en Algérie. Néanmoins, il reste beaucoup à faire pour redéfinir d'une part, une nouvelle politique publique de lecture, et d'autre part pour mettre en place des stratégies pour le développement du livre de jeunesse en Algérie.

Bibliographie

- Blampain, D. 1979. *La Littérature de jeunesse pour un autre usage*. Paris : Fernand Nathan/Labor.
- Chekouche, Y. 2008. « L'édition d'enfance en Algérie : évolution et perspectives ». Pinhas, L. (dir.). 2008. *Situations de l'édition francophone d'enfance et de jeunesse*. Paris : L'Harmattan.
- Madi, M. 2001. « Le paysage éditorial, vers un renouveau ? Comment l'édition algérienne évolue-t-elle : Une histoire, des enjeux, des perspectives ». *La Pensée du midi, Alger regards intérieurs*, n° 4, pp. 102-116.
- Montardre, H., 2003. *L'Image des personnages féminins dans la littérature de jeunesse française contemporaine de 1975 à 1995*, thèse de Doctorat. Paris : ANRT.
- Perrot, J., Bruno, P. 1992. *La Littérature de jeunesse au croisement des cultures*. Paris : CRDP de Créteil.
- Pinhas, L. 2005. *Editer dans l'espace francophone*. Paris : Alliance des éditeurs indépendants.
- Soriano, M. 2002. *Guide de littérature pour la jeunesse*. Paris : Delagrave.

Notes

- 1 Perrot. J., Bruno. P. 1992. La Littérature de jeunesse au croisement des cultures. Paris : CRDP de Créteil. p. 128.
- 2 Madi, M. 2001. « Le paysage éditorial, vers un renouveau ? Comment l'édition algérienne évolue-t-elle : Une histoire, des enjeux, des perspectives ». La Pensée du midi, Alger regards intérieurs, n° 4, p. 102.
- 3 Chekouche, Y. 2008. « L'édition d'enfance en Algérie : évolution et perspectives ». Pinhas, L. (dir.). 2008. Situations de l'édition francophone d'enfance et de jeunesse. Paris : L'Harmattan. p.119
- 4 Citons, entre autres, « Les Trois Pommes » à Oran, créée en 2004 par Djamilia Breksi.
- 5 Le ministère de la Culture a financé un nombre important de publications, d'abord lors de l'année de l'Algérie en France en 2003 (environ 400 titres) ; ensuite, lors de la manifestation culturelle « Alger capitale du monde arabe » en 2008 (le défi lancé par le ministère consistait à publier 1 000 ouvrages. Il a été réalisé, et on compte à peu près 300 livres de jeunesse publiés à cette occasion).
- 6 Cette nouvelle réforme est entrée en application à la rentrée scolaire 2005/2006. Elle a consisté à introduire le français à partir de la deuxième année primaire puis quelques années plus l'introduction a été décalée à la troisième année (réforme dans la réforme).
- 7 Ce nom pourrait avoir une connotation religieuse, puisque la couleur verte symbolise l'Islam. Cette couleur est souvent associée au paradis et à la Mecque.
- 8 Propos recueillis lors de notre entretien avec l'éditrice réalisé le 25/ 02/2008 dans les locaux de la maison d'édition les Trois Pommes.